

14-15 GEORGE V, A. 1924

SALLE DE COMITÉ 435,

CHAMBRE DES COMMUNES,

JEUDI, le 8 mai 1924.

Le comité spécial nommé pour s'enquérir des pensions, assurances et rétablissement des vétérans, s'est réuni officieusement à 4 heures de l'après-midi. Le président M. Denis, était au fauteuil. Cette réunion comptait des membres du comité et de la Chambre venus pour recevoir une députation de l'Association des Amputations, actuellement en congrès plénier à Ottawa.

Le PRÉSIDENT: Mesdames et Messieurs, il m'est tout particulièrement agréable de souhaiter la bienvenue, au nom du comité, aux membres de l'Association des Amputations qui sont présentement de passage à Ottawa.

J'ai fait rencontre, ce matin, de M. Speakman, membre de notre comité bien connu pour son zèle inlassable à la cause des vétérans. Je savais que cette organisation se trouvait présentement à Ottawa mais je n'avais pas encore eu l'avantage de prendre contact avec elle. M. Speakman m'a appris ce matin que nous aurions cet après-midi l'occasion de rencontrer les représentants de l'Association des Amputations, et je me suis hâté de dire à M. Speakman combien j'étais aise d'apprendre cette nouvelle et que le comité allait pouvoir approcher ces représentants. Sans tarder j'ai fait tenir une lettre personnelle à chacun des membres du comité les invitant à se trouver ici à quatre heures, et je profite de l'occasion pour remercier ces messieurs d'avoir répondu si généreusement et en si grand nombre à mon invitation. Ils se sont réunis ici pour rencontrer les représentants des vétérans, et leur geste mérite d'être souligné.

Ce matin, en parcourant les journaux, il m'est tombé sous les yeux un alinéa que je crois devoir communiquer tout de suite au comité. Il s'agit d'un article du *Citizen* d'Ottawa, édition du matin, relatif au défilé d'hier. On y lit ceci:

"On a rarement assisté à une manifestation plus empoignante du sacrifice patriotique que celle où l'on voyait ces gens s'avancer sur un front de quatre sur la rue Wellington et atteindre le Parlement en longeant l'édifice de l'Est, avec, à leur tête, des mutilés sur béquilles ou portant des appareils de prothèse. Des hommes s'arrêtaient regardaient défilier ces Vétérans, surtout leur gorge s'étrangler et les larmes leur remplir les yeux".

Mesdames et messieurs, ces quelques lignes sont une image très, très fidèle des sentiments que nous éprouvons à l'endroit des vétérans et plus particulièrement de ceux qui sont sortis mutilés de la guerre. Qui que nous soyons, à quelque parti politique que nous appartenions, à quelque croyance que nous nous rattachions, il existe une chose qui s'impose avec force à chacun de nous et qui est ceci: les vétérans doivent être considérés comme des héros et comme des gens envers qui le pays a contracté une dette telle qu'il ne pourra jamais l'acquitter tout à fait. Aussi souhaité-je la bienvenue aux représentants des vétérans qui sont dans cette enceinte. Je désire vous souhaiter la bienvenue dans cet édifice qui est votre édifice, et dans ce Parlement qui est le vôtre; j'irai jusqu'à dire que sans vos souffrances, cet édifice magnifique qui couronne la colline et qui est l'orgueil de la nation n'aurait, peut-être, jamais été érigé.

Mais je ne veux pas empiéter davantage sur le temps du comité et je vous dirai à vous soldats qui êtes autour de moi: ne nous dites pas ce qui vous amène; inutile d'ouvrir la bouche à ce sujet. Vous êtes ici nos visiteurs et nous sommes aises et heureux et orgueilleux de vous recevoir et de vous souhaiter la bienvenue.